INRA
SCIENCE & IMPACT

LA PAC A 50 ANS : LE BEL ÂGE ?

09

RÉFORME DE LA PAC ET AIDES DIRECTES

Vincent Chatellier, Inra Nantes

L'attribution des aides directes à l'agriculture

1992 2006

Aides couplées aux facteurs de production (hectare, tête de bétail)

+

Aides au développement rural (ICHN, MAE…)

2006 2013

Aides découplées (DPU sur la base d'une référence historique)

+

Aides couplées (PMTVA ; primes ovines)

+

Aides au développement rural (ICHN, MAE…)

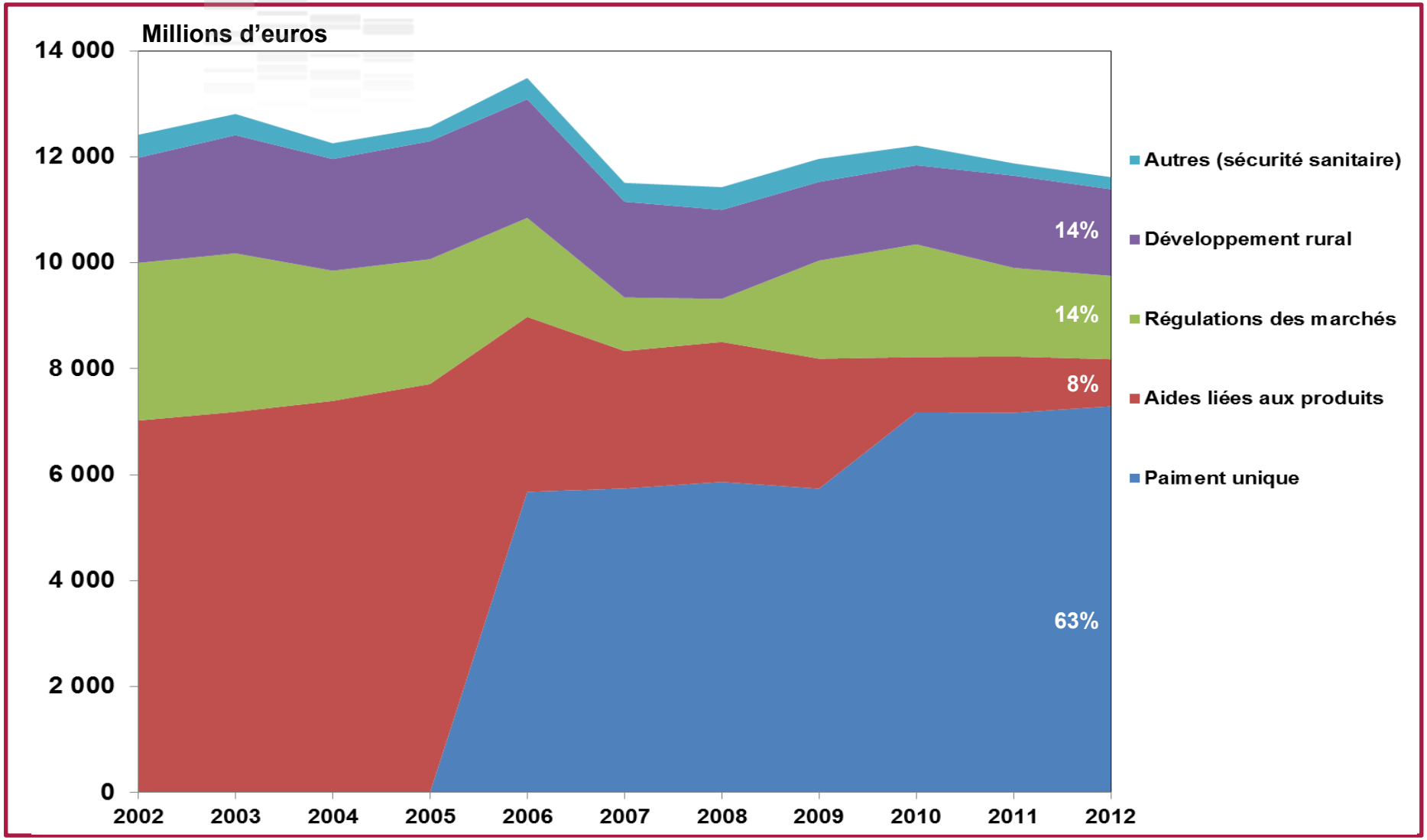
Les aides découplées ont des atouts…

- Compatibilité avec les engagements pris à l'OMC (boîte verte)
- Bonne prévisibilité interannuelle des fonds
- Efficacité du transfert pour soutenir le revenu des agriculteurs
- Incitation à la prise en compte des signaux du marché

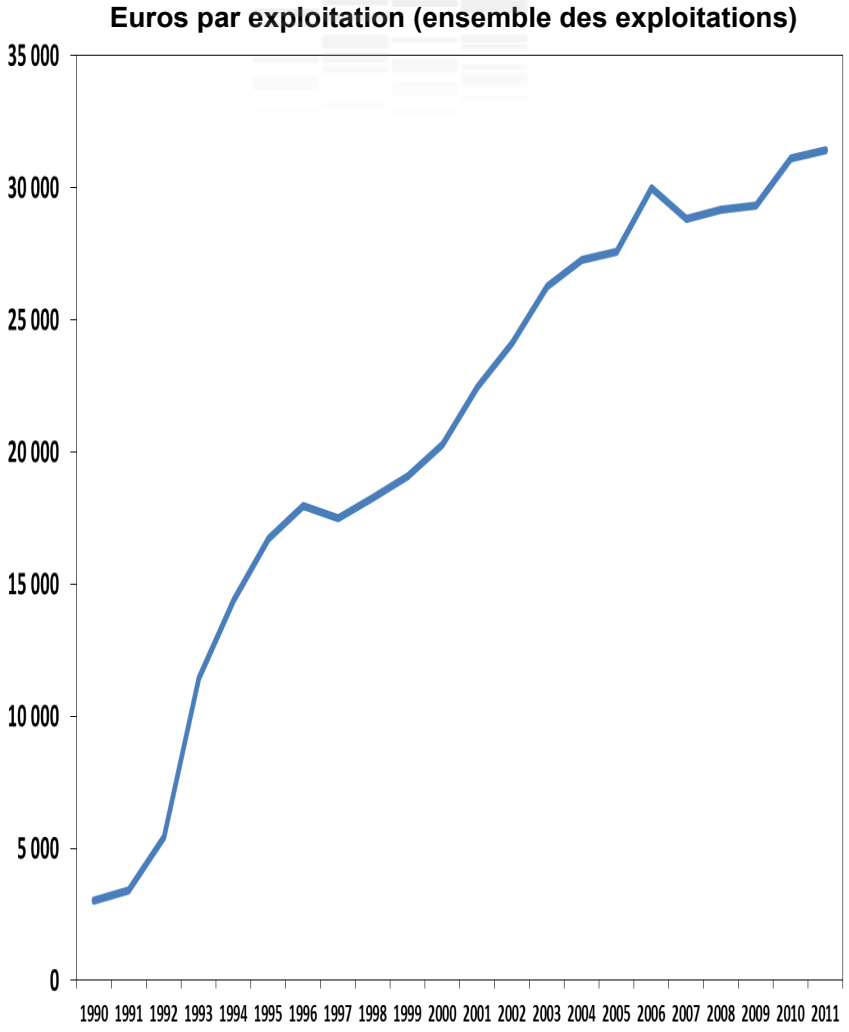
…mais aussi des limites

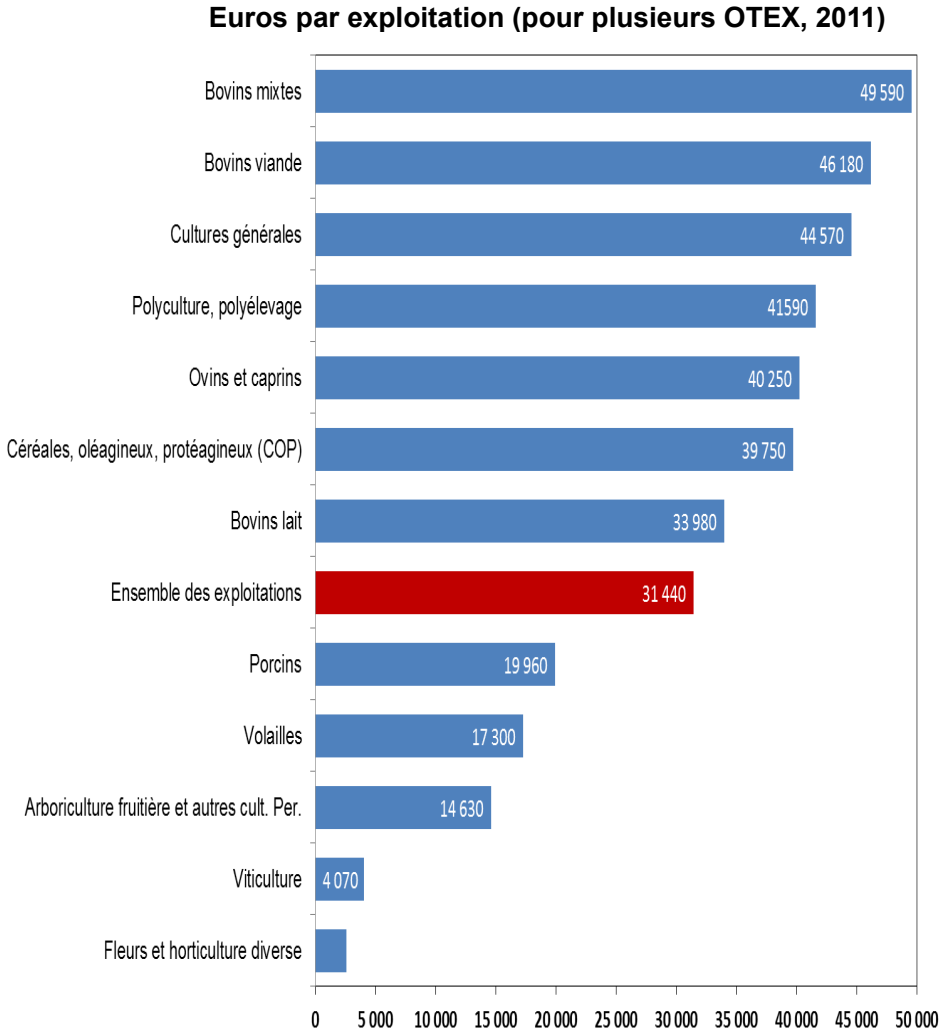
- Elles sont accordées de manière indépendante des prix perçus
- Elles peuvent être capitalisées dans le prix du foncier
- Elles n'incitent pas à des changements ciblés de pratiques
- Elles peuvent conduire à un abandon de la production

Les soutiens budgétaires à l'agriculture (France)

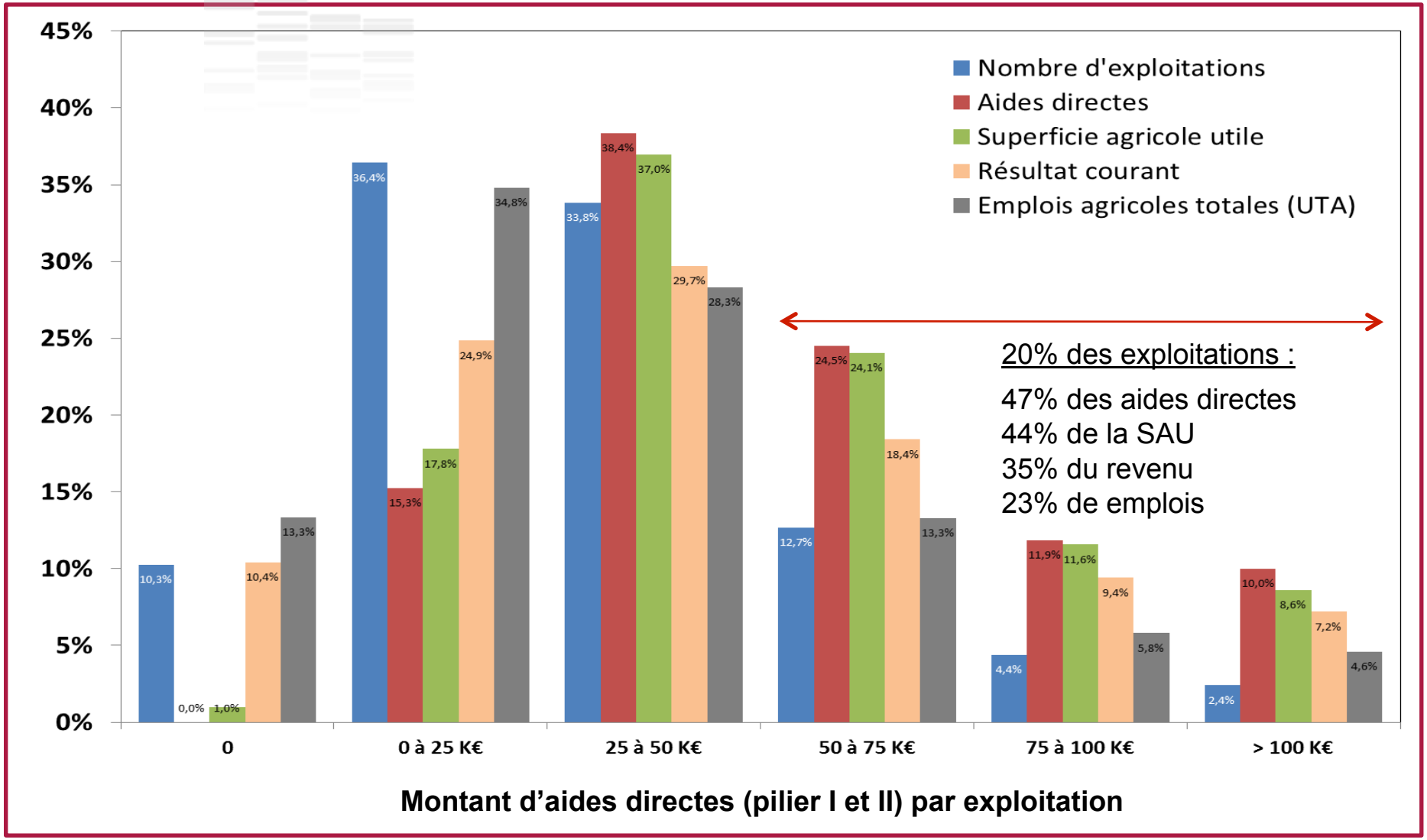


Aides directes par exploitation (France, pilier I et II)



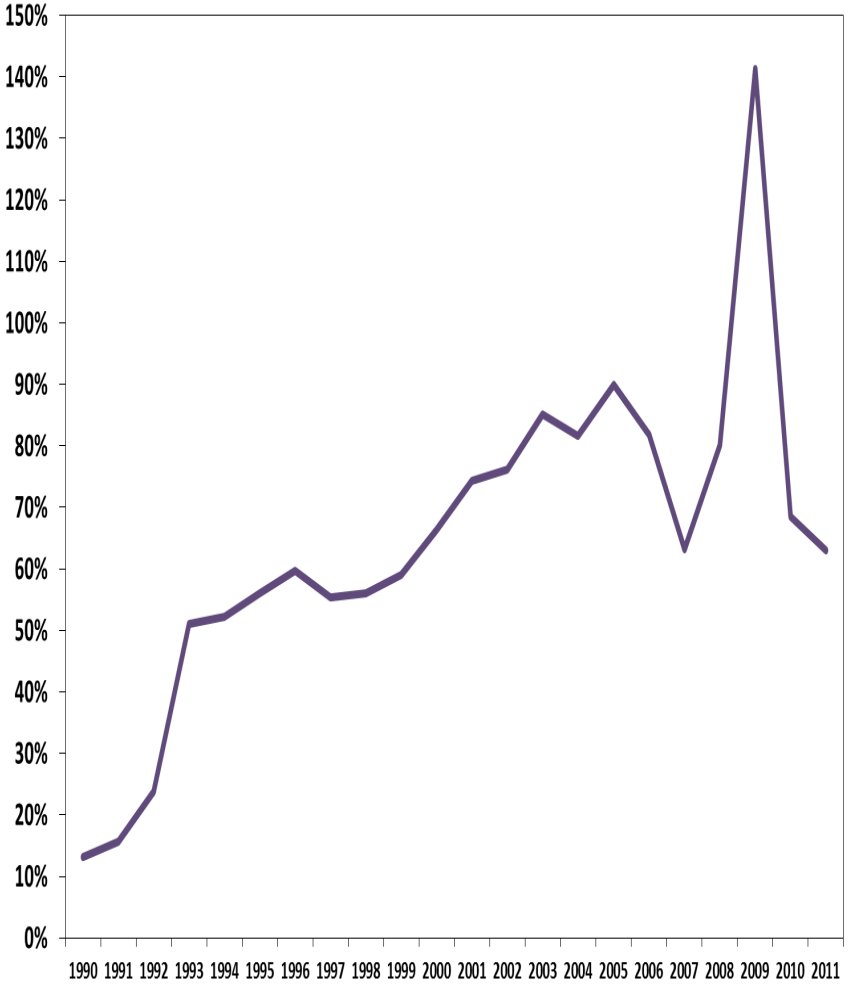


Dispersion des aides directes par exploitation

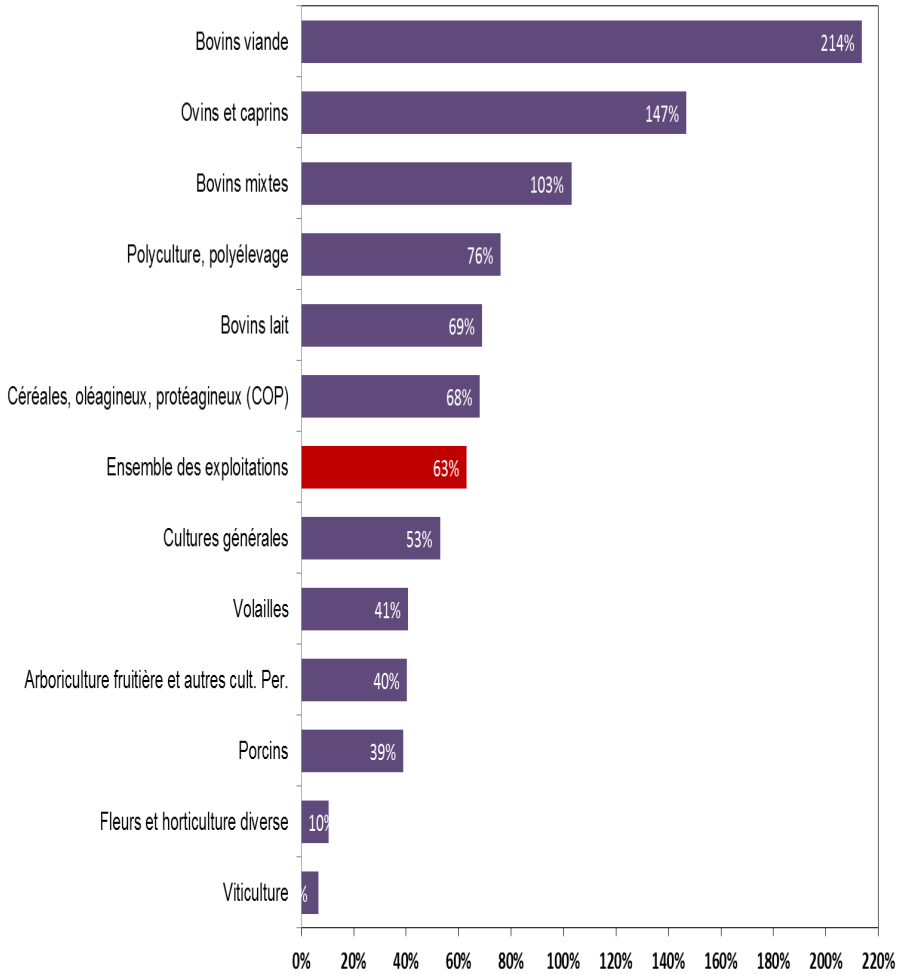


Aides directes en % du revenu (France, pilier I et II)

En % (ensemble des exploitations)

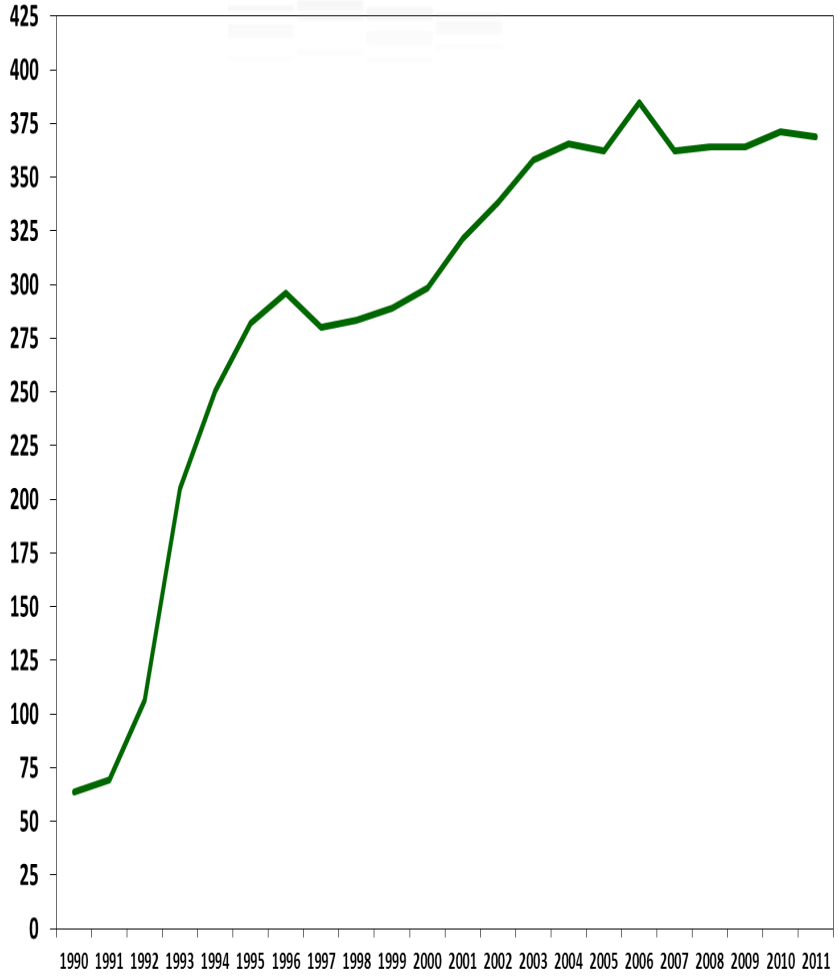


En % (selon les types de production, 2011)

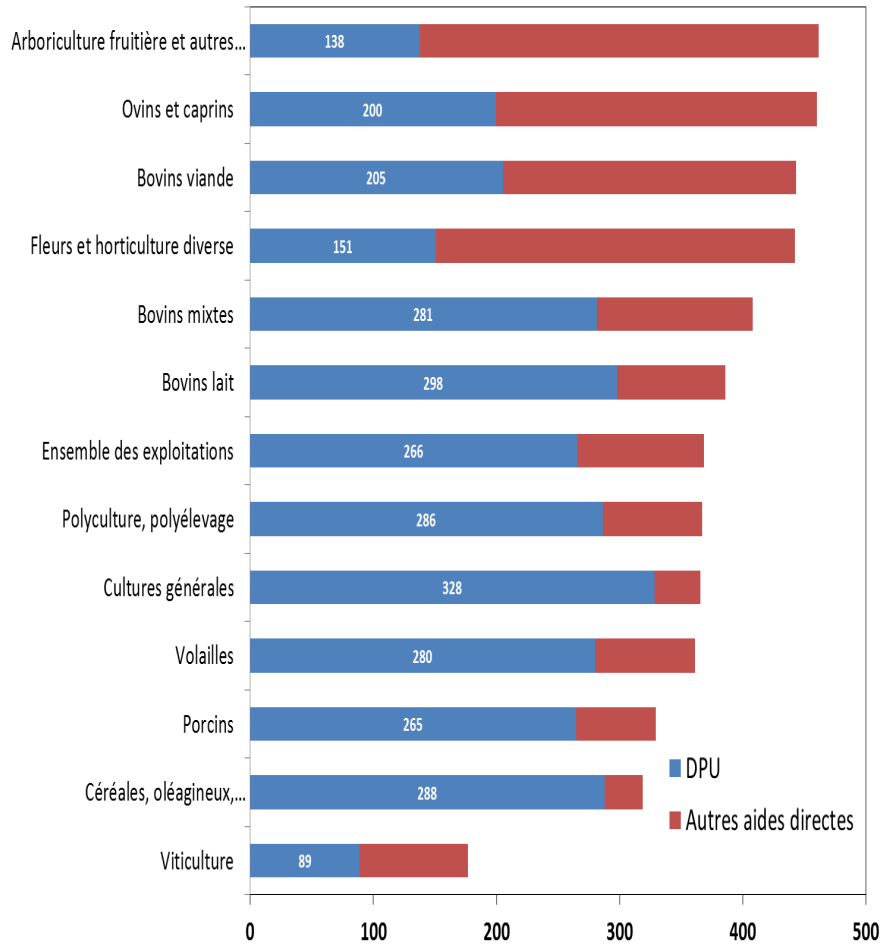


Aides directes et DPU par ha de SAU (France)

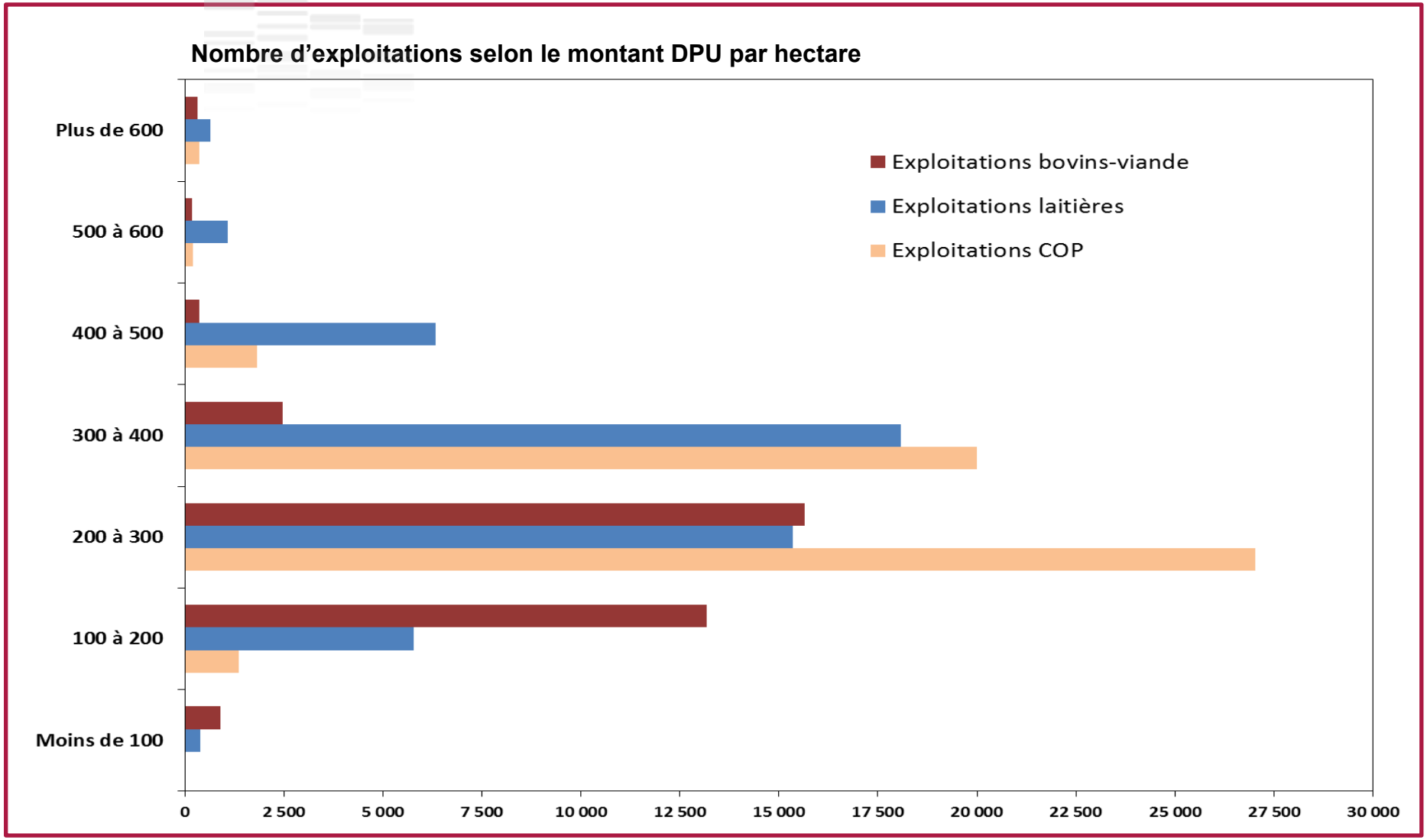
En euros par hectare (ensemble des exploitations)



En euros par hectare (selon les types de production, 2011)



Dispersion du montant du DPU par ha (France)



La réorientation des aides dans la future PAC

Dispositif actuel

Aides directes découplées et couplées du pilier I

Montant global plafonné

Respect de la conditionnalité

Dispositif futur (avec un plafond annuel des aides du pilier I)

+/- 20%

Un ciblage des fonds (subsidiarité)

5% pour les zones contraintes naturelles (facultatif)
2% pour les jeunes agriculteurs
10% pour les aides couplées (facultatif) ; plafonnement (facultatif)
Transfert de fonds entre les piliers I et II (flexibilité de 15% - CE du 8 février)

30%

Le « verdissement » des aides directes

Maintien des prairies
Diversification des cultures
Surfaces d'intérêt écologique

+/- 50%

Paiement de base

Uniformisation des DPU (application transitoire 2015-2020)

Choix de l'échelle géographique pour son application

* Uniformisation à l'échelle régionale (définition ; redistribution préalable des fonds)
* Uniformisation à l'échelle nationale

Détermination des surfaces potentiellement éligibles

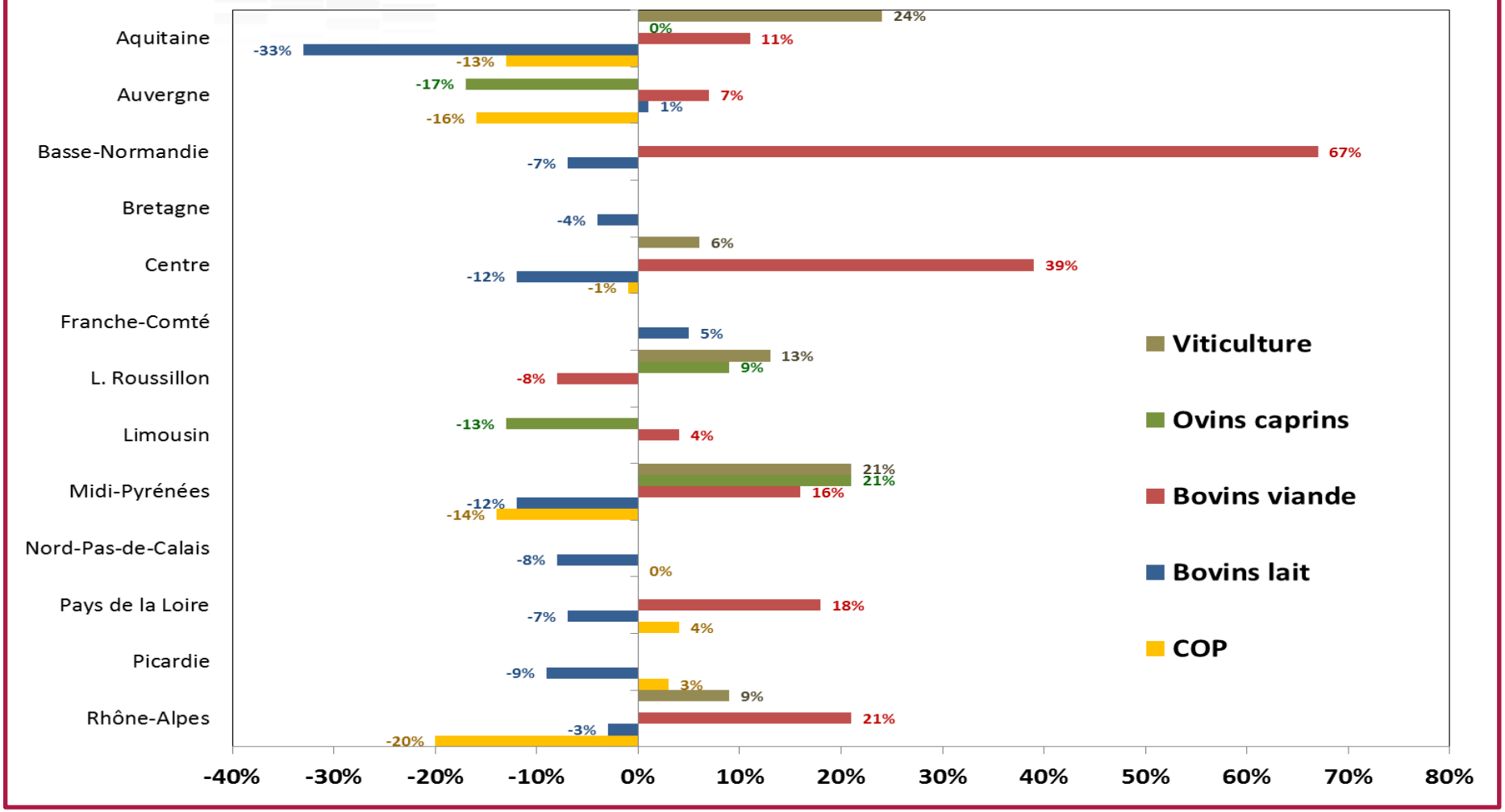
* Toutes les surfaces agricoles (y compris les vignes, l'horticulture,…)

Revalorisation des aides pour les 50 premiers ha (article 28 - PE)

* Jusqu'à 30% du plafond annuel
* Prise en compte des emplois pour définir le seuil ?

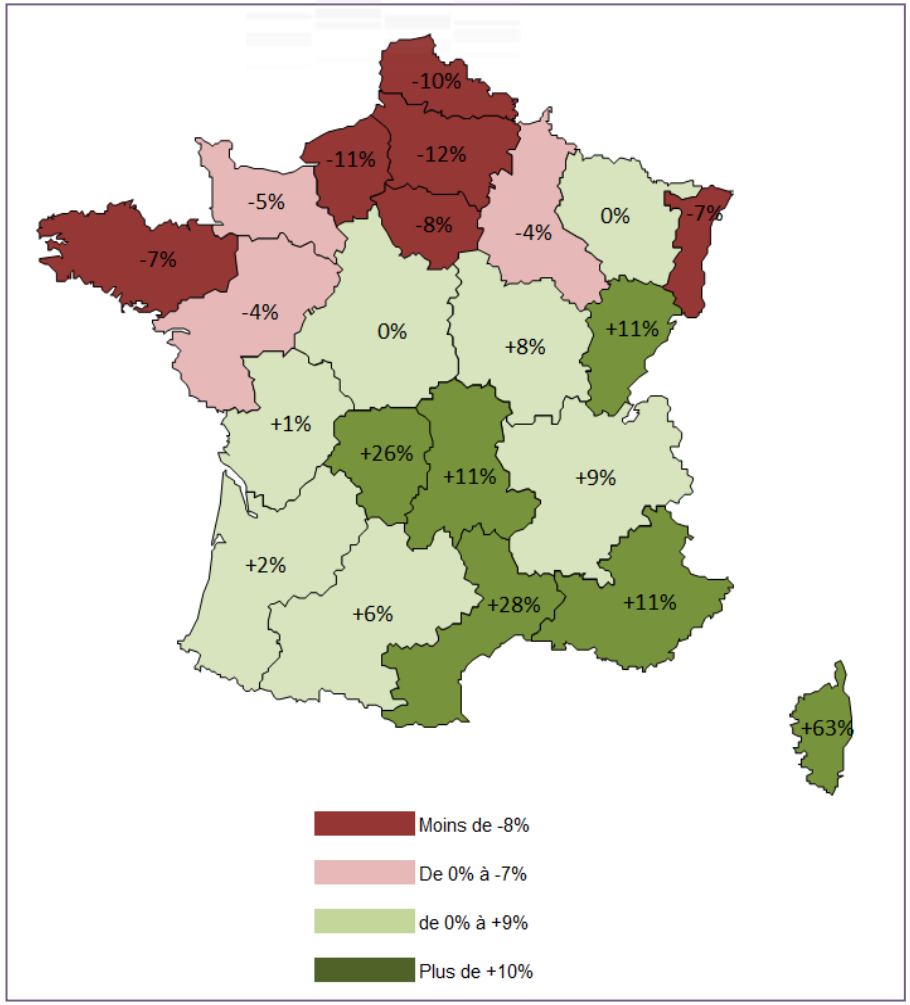
Impact d'une uniformisation régionale (% du revenu)

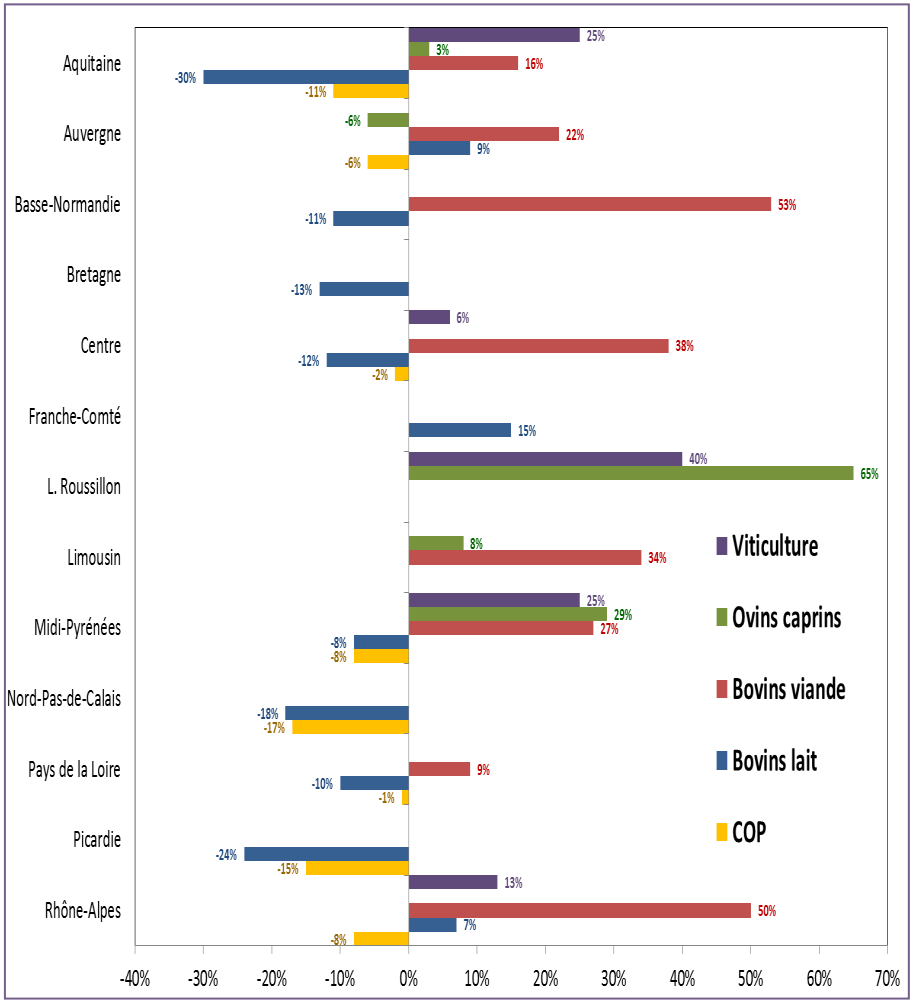
Variante 1 : l'ensemble de la SAU (surfaces bénéficiaires)



Impact d'une uniformisation nationale (% du revenu, toutes OTEX)

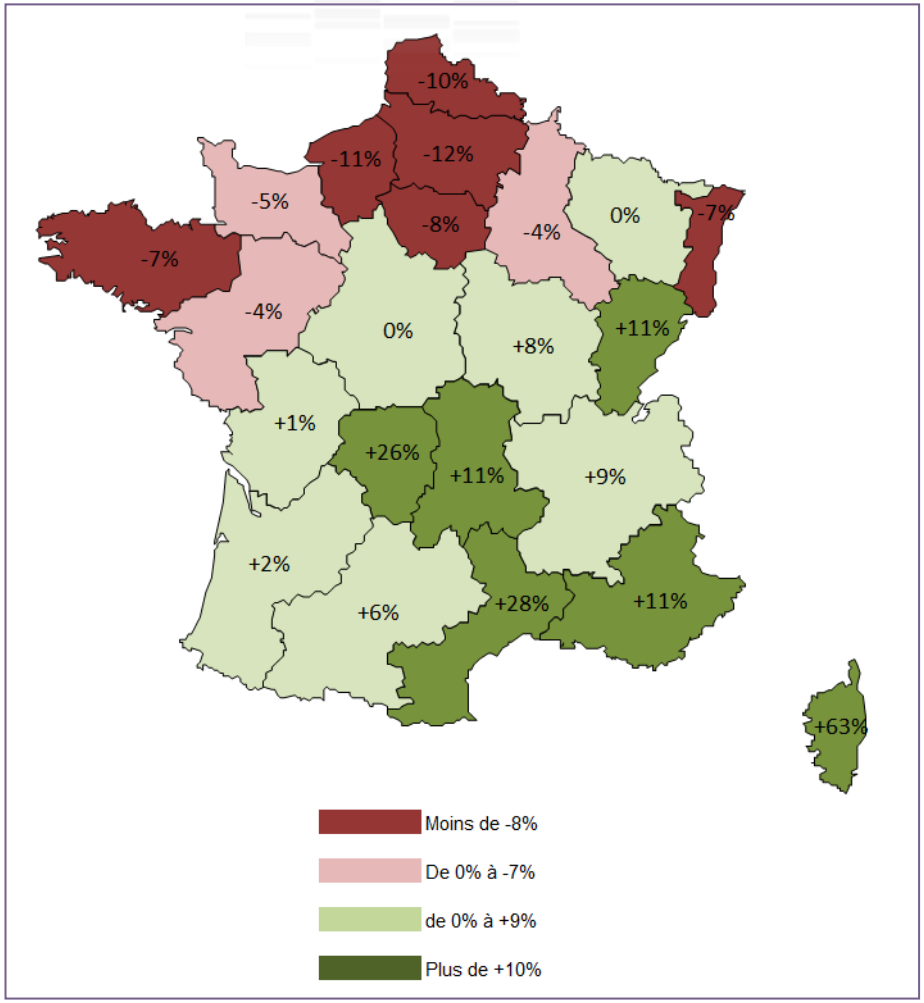
Variante 1 : l'ensemble de la SAU (surfaces bénéficiaires)



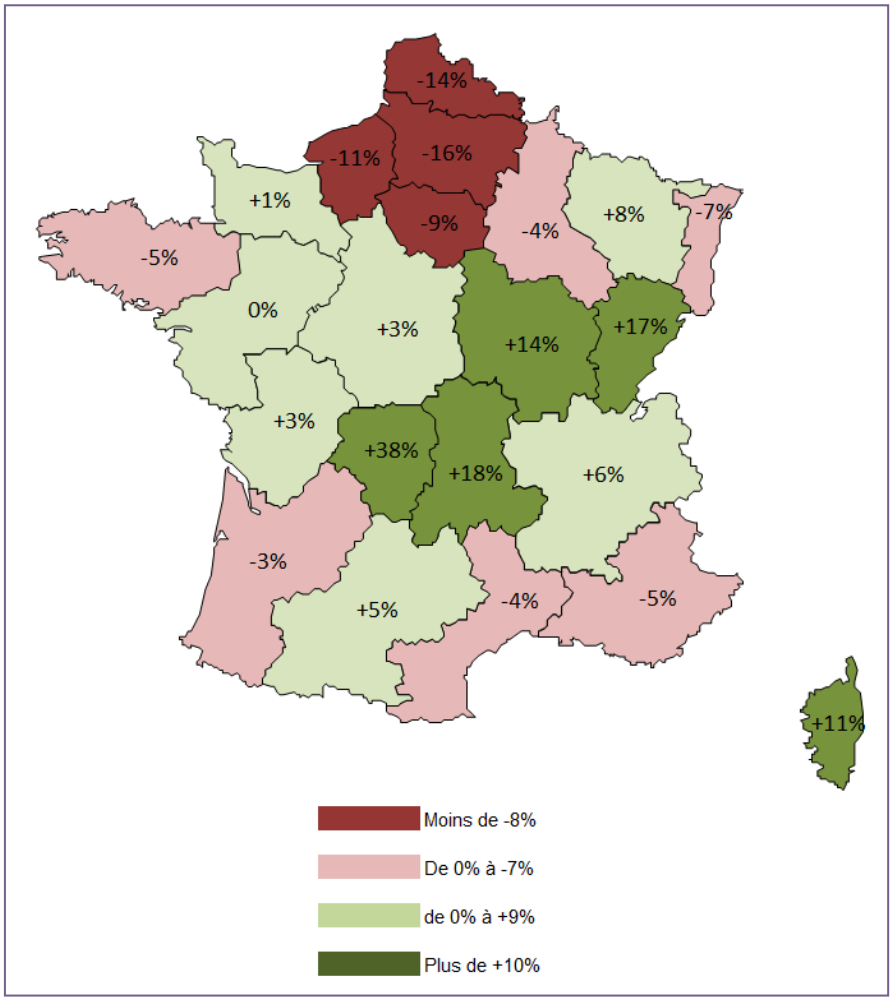


Impact d'une uniformisation nationale (% du revenu, toutes OTEX)

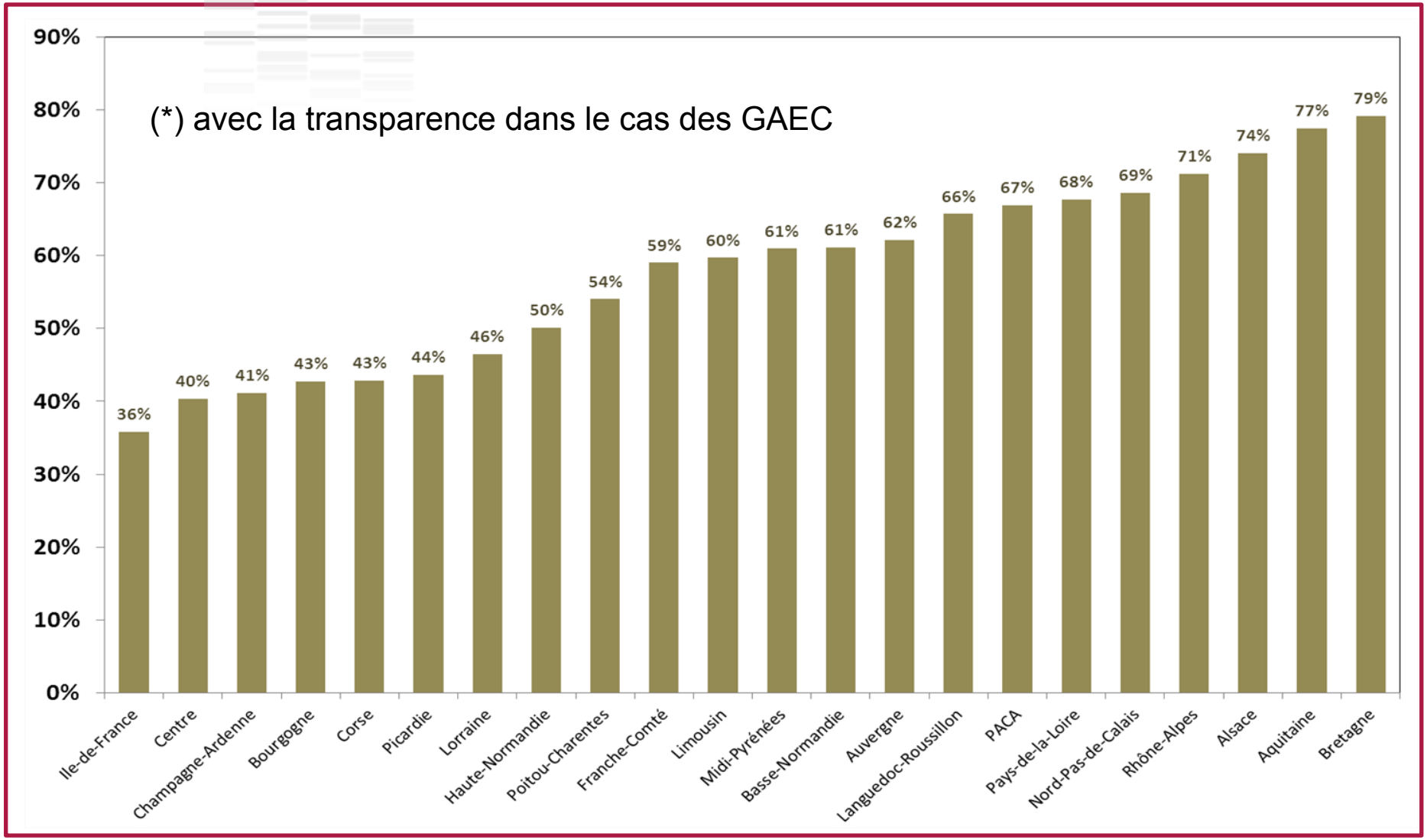
Variante 1 : l'ensemble de la SAU



Variante 2 : SCOP+SFP

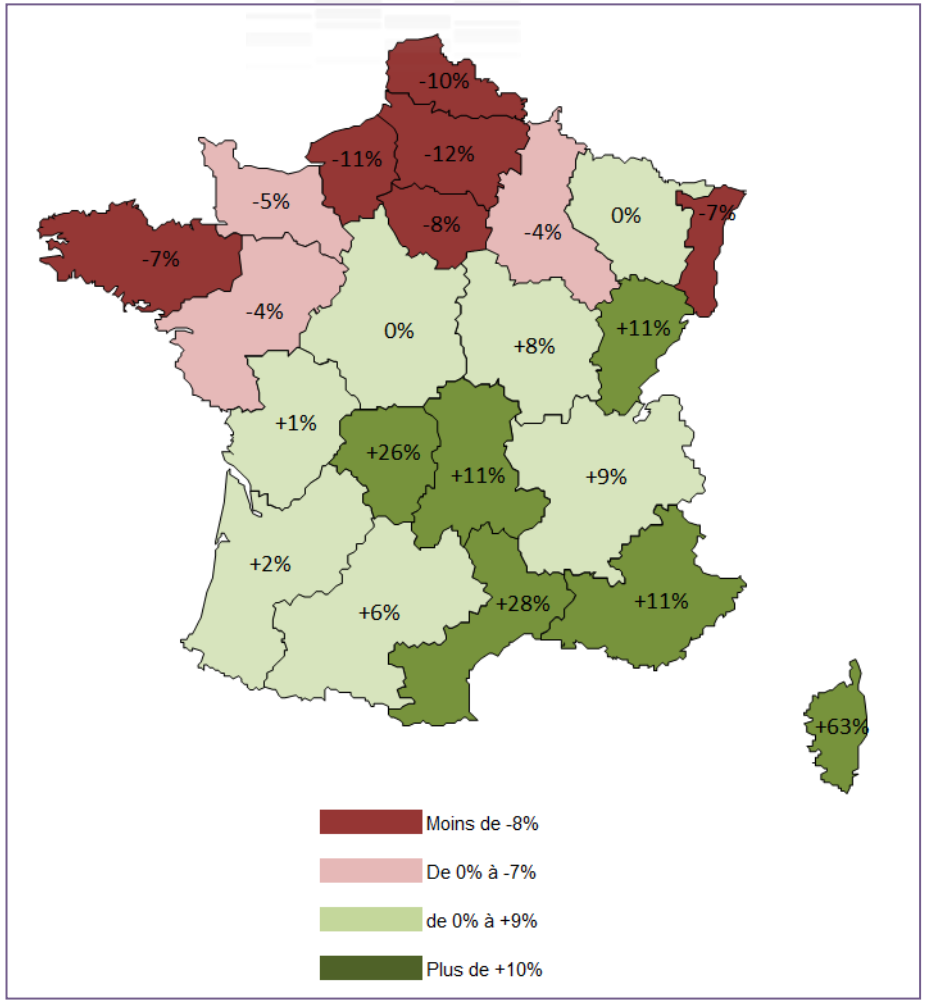


Part de la SAU en deçà du seuil de 50 ha (%)

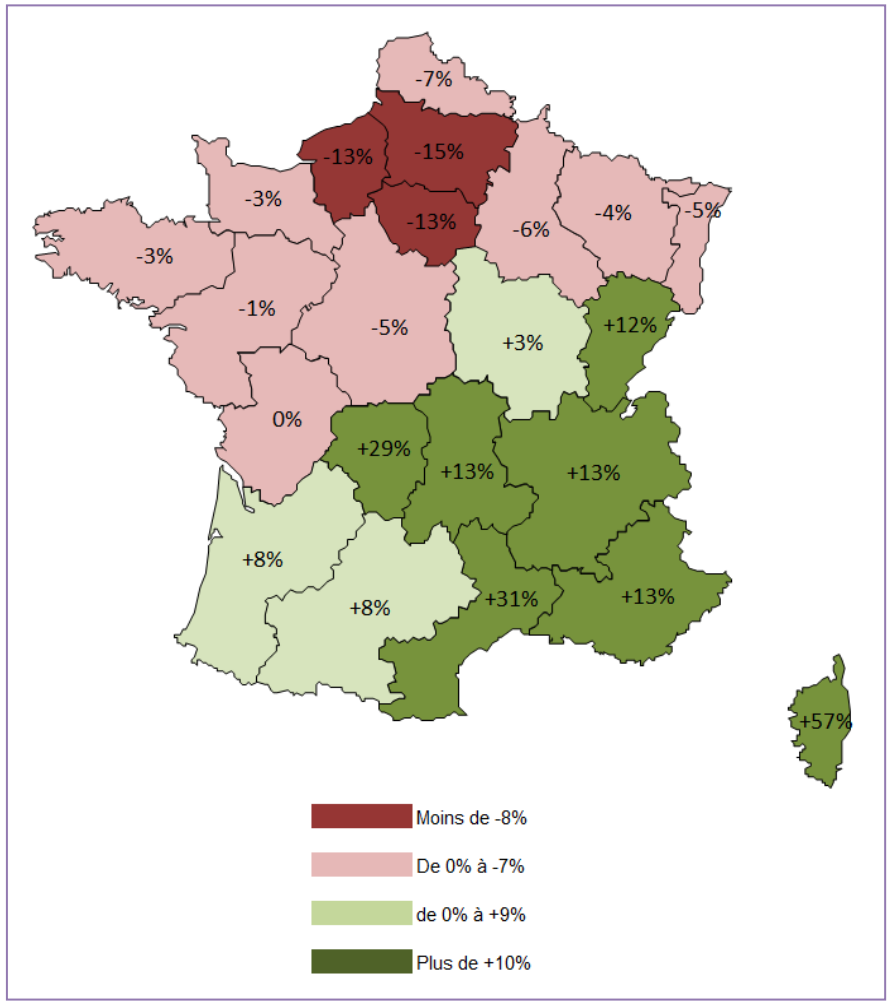


Impact d ’une uniformisation nationale (% du revenu)

Variante 1 (SAU), sans seuil

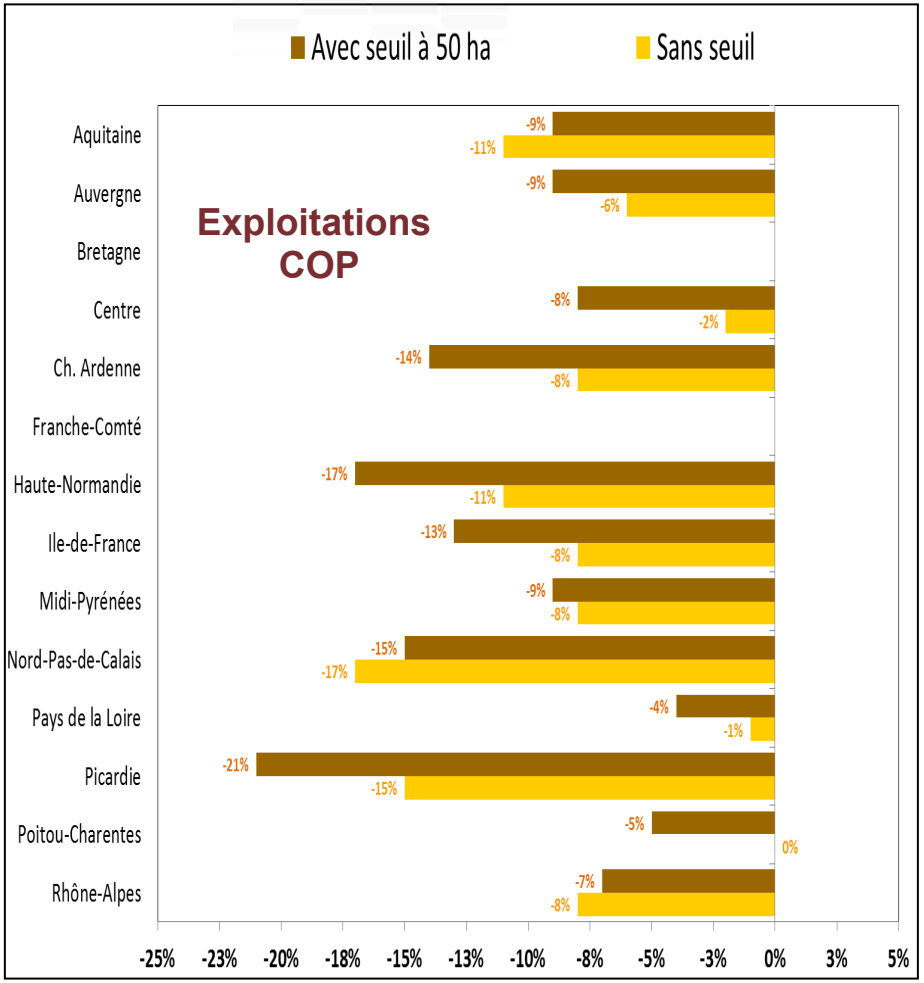


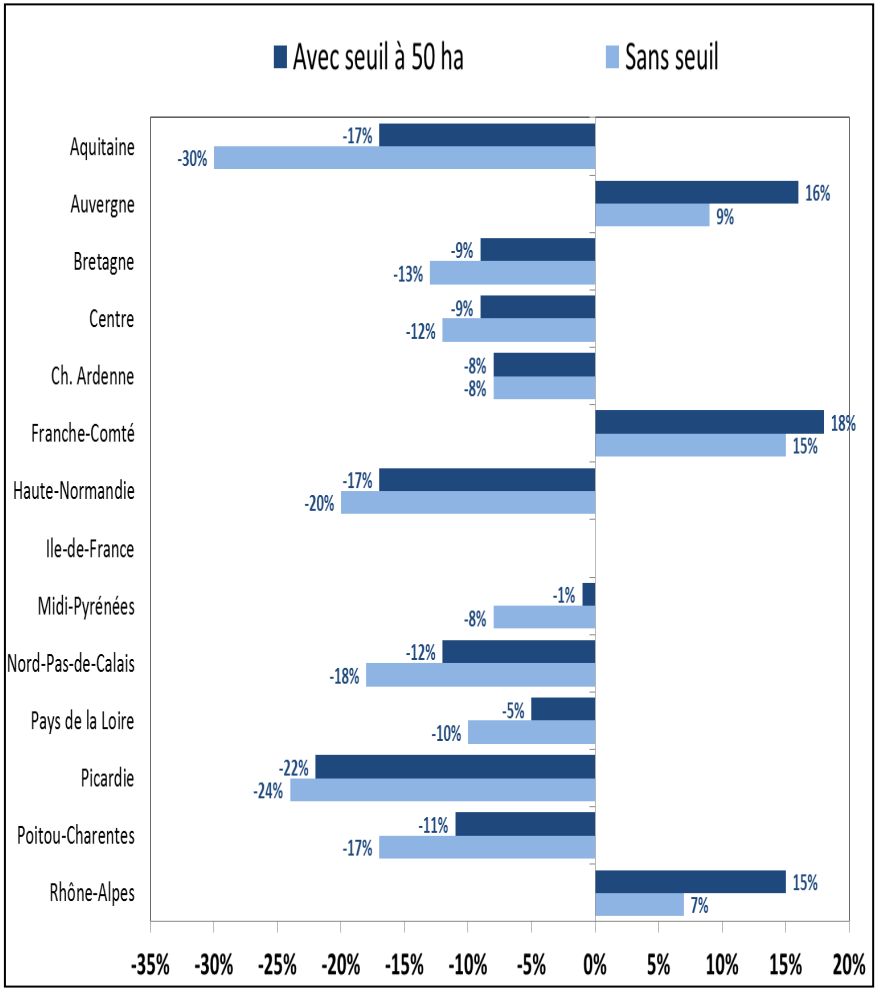
Variante 1 (SAU), avec introduction d’un seuil à 50 ha



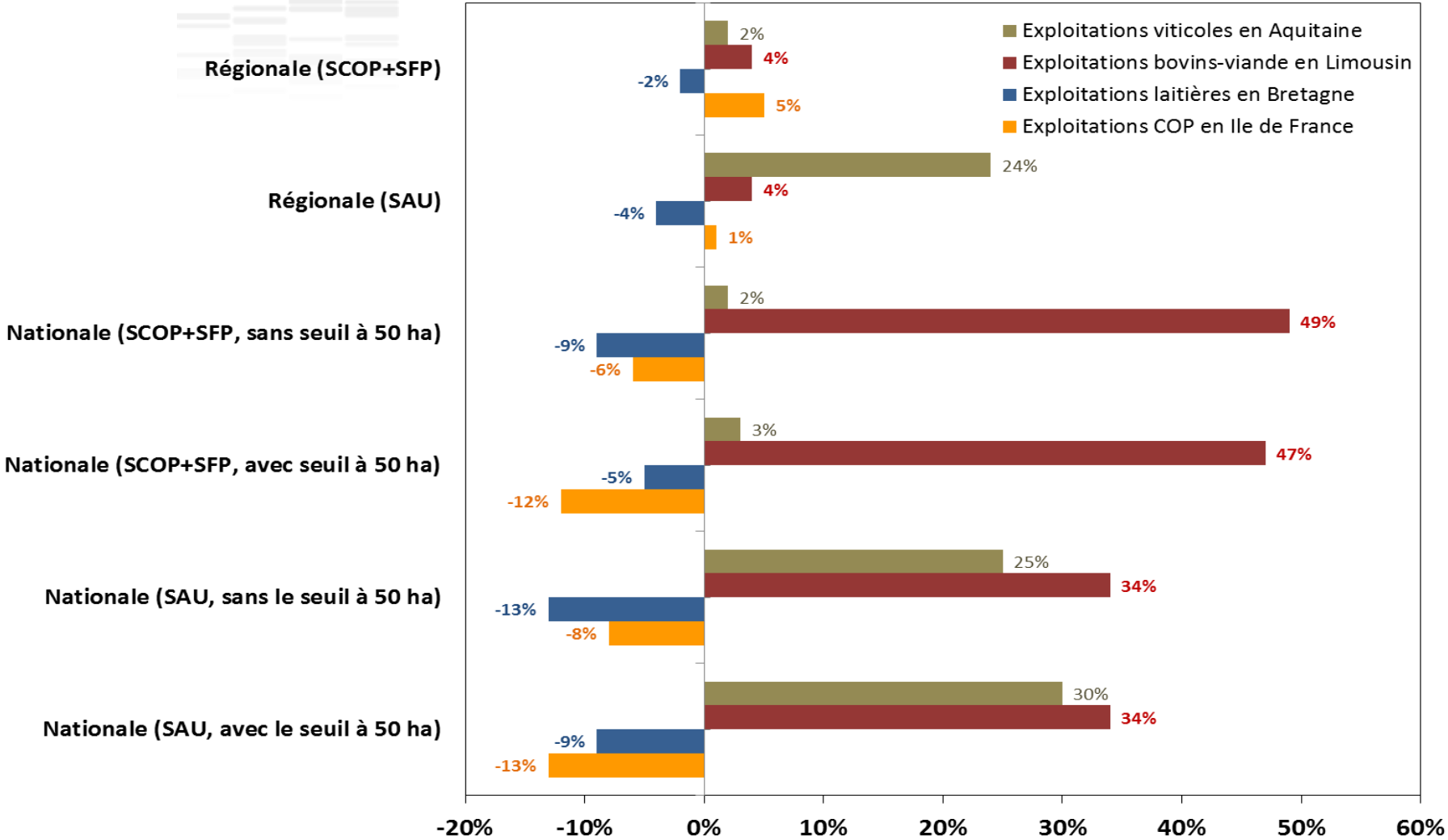
Impact d'une uniformisation nationale (% du revenu)

Variante 1 : l'ensemble de la SAU (surfaces bénéficiaires)





Une synthèse à partir de 4 exemples (% du revenu)



Conclusion

➔ **La répartition des aides directes est un enjeu fort, dans un contexte où :**

- La forte volatilité des prix rend les aides découplées fragiles (ou du moins critiquables)
- Les écarts de revenus se creusent entre les productions animales et végétales
- Le montant des aides directes par emploi augmente avec la productivité du travail
- Une volonté est affirmée de mieux prendre en compte les emplois et l'environnement

➔ **Quelques enseignements essentiels**

- Le maintien d'aides couplées (positif) pose la question de l'éligibilité des surfaces dédiées
- Un potentiel effet de levier du ciblage de 5% fonds sur les zones à contraintes naturelles
- Une uniformisation à l'échelle des régions : un scénario très/trop conservateur, sauf si…
- Une uniformisation nationale pénalise les productions bovines (hors allaitant) les plus intensives
- Le seuil des 50 hectares : un effet à ne pas négliger, mais il est fonction de l'enveloppe

➔ **Une progression par « petits pas »…qui suscitera des réformes futures**

➔ **Comme à chaque fois avec la PAC, « le diable se cache dans les détails »**